

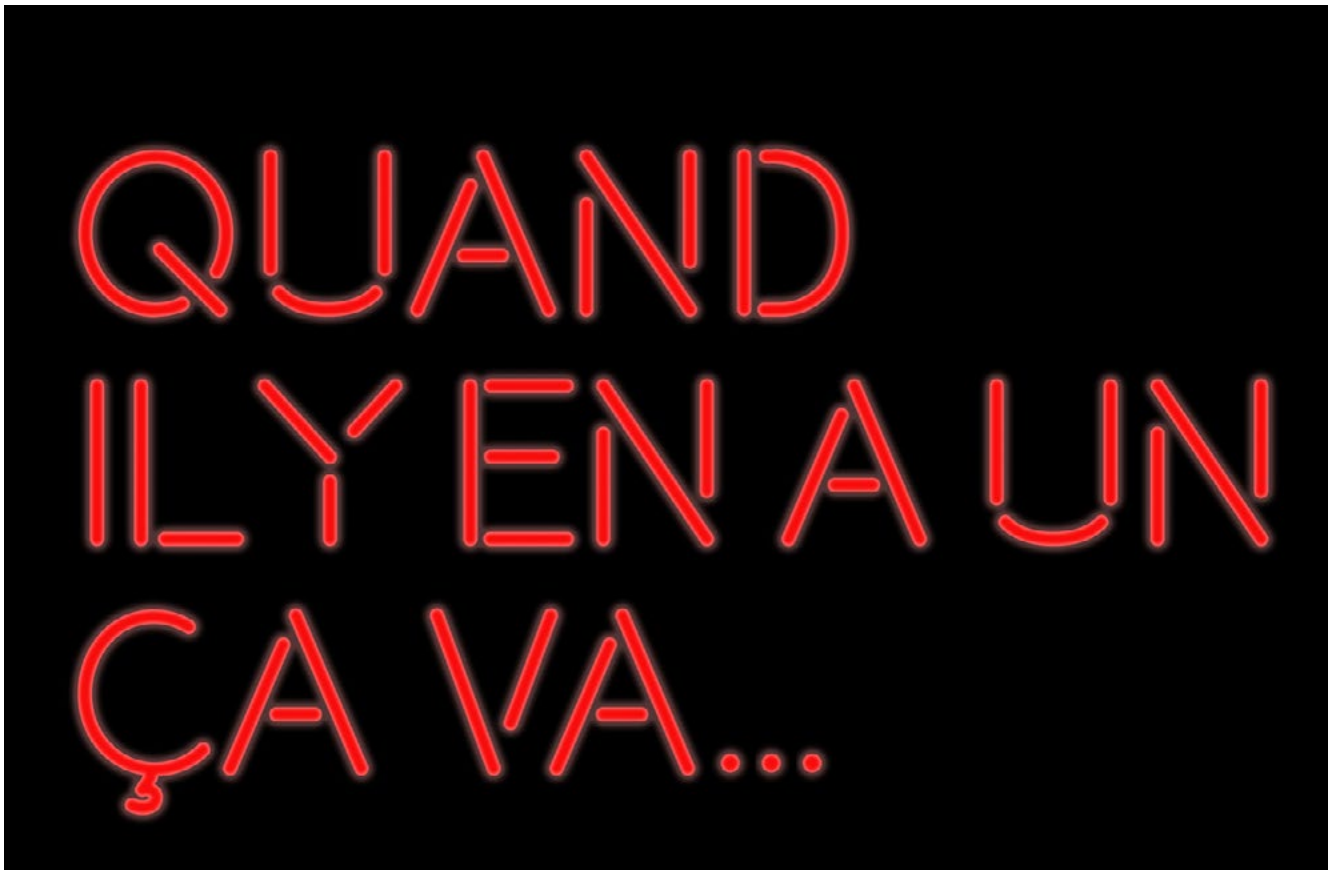
# Emeka Ogboh

Quand il y en a un, ça va...

6 octobre – 23 décembre 2022

41 rue Mazarine, Paris 6<sup>e</sup>

Imane Farès  
41 rue Mazarine, 75006 Paris  
+33 (0)1 46 33 13 13 – contact@imanefares.com  
www.imanefares.com



La galerie Imane Farès a le plaisir de présenter *Quand il y en a un, ça va...* la deuxième exposition individuelle d'Emeka Ogboh.

Né en 1977 à Enugu, Nigeria, Emeka Ogboh vit et travaille entre Berlin et Lagos, où il explore l'impact du son et des sens sur notre expérience du monde qui nous entoure et questionne dans son travail des thèmes actuels tels que l'immigration, la globalisation et le post-colonialisme.

Le point de départ de cette exposition est un projet à long terme de bière artisanale intitulé *Sufferhead Original* et inspiré des goûts et des expériences culinaires des Africains établis en Europe. En créant une nouvelle recette de bière et l'image de marque qui y est associée, l'artiste questionne les idées préconçues et les préjugés des politiques d'immigration et d'intégration généralement associées aux destinées des expatriés en Europe.

Une publication accompagne l'exposition, comprenant un texte de la commissaire d'exposition N'Goné Fall.

*Sufferhead* est une création insolite qui bouscule les codes car, en Allemagne, la fabrication d'une bière repose sur un procédé bien cadré pour en assurer la pureté. Le *Reinheitsgebot* (la Loi de pureté de la bière), qui vit le jour en 1516 en Bavière avant de s'appliquer à tout le pays à partir de 1906, est toujours en vigueur de nos jours. En subvertissant la liste des ingrédients autorisés, Emeka Ogboh s'attaque avec malice à une composante du patrimoine allemand et soulève, à travers une recette séculaire, la question de la pureté d'une culture.

(...) En 2019, Emeka Ogboh réalise une édition parisienne de la bière et une série de portraits de groupe. Enrichi d'une bande sonore en 2022, l'ensemble intitulé *Quand il y en a un, ça va...*, renvoie à une citation de Brice Hortefeux, ministre français de l'Immigration, de l'Intégration, de l'Identité nationale et du Codéveloppement du Président Nicolas Sarkozy de 2007 à 2009. Pour Paris, *Sufferhead* est agrémentée de notes de chocolat, de café et de macaron en référence à la réputation mondiale de la France en termes de pâtisserie (Oh là là !). Il s'agit d'une bière brune au goût doux amer qui évoque le statut compliqué des citoyens français d'origine africaine à travers le sentiment de rejet et d'exclusion qu'ils ressentent trop souvent.

Les images, entre photographie de mode et affiche publicitaire, sont toutes prises devant des monuments parisiens emblématiques de la relation entre la France et ses anciens territoires aux Antilles et en Afrique. (...) De jeunes personnages, tous à la peau noire, posent avec assurance et un regard plein de défi sur ces sites au passé souvent méconnu. Ils portent des tee-shirts qui reprennent des mots issus de déclarations fracassantes de la classe politique française : *Quand il y en a un, ça va...*, *L'Afrique débarque*, *Ruée sauvage*. Une bande son, composée de musique électronique, d'extraits de discours de personnalités politiques françaises sur l'immigration et de ceux de leaders africains sur la relation entre la France et l'Afrique, vient compléter le projet.

(...) *Quand il y en a un, ça va...* questionne à la fois la situation des minorités en France et un passé colonial à l'histoire mal assumée. Avec cette installation multi-média, Emeka Ogboh lève le voile sur l'envers du décor d'un pays hanté par son propre reflet et qui, malgré de beaux discours, peine toujours à embrasser la diversité des cultures.

—N'Goné Fall, extrait du journal de l'exposition



Photo © Michael Danner

Emeka Ogboh relie les lieux avec son ouïe et son sens du goût. Au travers de ses installations audio et de ses travaux gastronomiques, il explore comment les mémoires collectives et les histoires privées et publiques sont traduites, transformées et encodées en sons et en aliments. Ces pièces explorent comment le son et la nourriture capturent des relations essentielles, encadrent notre compréhension du monde et créent un contexte dans lequel questionner de façon critique l'immigration, la globalisation et le post-colonialisme.

Parmi les expositions récentes et les installations publiques de l'artiste figurent *Der Kosmos – Things Fall Apart* (Humboldt Forum, Berlin, 2021), *Song of the Union* (Edinburgh Art Festival, 2021), *Stirring the Pot* (Friche La Belle de Mai, Marseille, 2020), *Àmà, the Gathering Place* (Cleveland Museum of Art, 2019), *The Song of the Germans* (The Power Plant, Toronto, 2018), *If Found Please Return to Lagos* (Staatliche Kunsthalle Baden-Baden, 2017), et *Market Symphony* (Smithsonian National Museum of African Art, Washington DC, 2016). Emeka Ogboh a participé à de nombreuses expositions internationales, notamment la 56e Biennale de Venise, Documenta 14 à Athènes et Kassel (2014), et Skulptur Projekte Münster (2017).

[Pour plus d'informations sur l'artiste, veuillez consulter sa page sur le site de la galerie >](#)

# Visuels disponibles



*Sufferhead Original (Paris Edition) #3 - Palais de la Porte Dorée, 2019.*  
Tirage pigmentaire d'archive sur papier Hahnemühle Photo Rag,  
100x150cm. Courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris



*Sufferhead Original (Paris Edition) #7 - Au Planteur, 2019*  
Tirage pigmentaire d'archive sur papier Hahnemühle  
Photo Rag, 150x100cm. Courtesy de l'artiste et Imane  
Farès, Paris



*Sufferhead Original (Paris Edition) #2 - Monument à la mission Marchand, 2019.* Tirage pigmentaire d'archive sur papier Hahnemühle  
Photo Rag, 150x100cm. Courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris



*Sufferhead Original (Paris Edition), 2019.* Vue de l'installation.  
Courtesy de l'artiste et Imane Farès, Paris.  
Photo © Tadzio